

généalogies (il est notamment l'auteur d'un abrégé du *Nasab Kuraysh* de Muṣ'ab al-Zubayrī [q.v.]). De ces écrits, Yāqūt (*Udabā'*, I, 130 et *Buldān*, s.v. Adjdābiya) et al-Suyūṭī (*Bughya*, 178) n'en ont retenu que deux, la *Kifāyat al-mutaḥaffiẓ wa-nihāyat al-mutalaffiẓ fi l-lughā al-'arabiyya* et le *Kitāb al-Anwā'*, et il se trouve que ce sont les seuls à avoir survécu. Le premier, un compendium lexicographique, paraît avoir rencontré un large succès, à en juger par le nombre des mss qui en subsistent (cf. Brockelmann, I, 308, S I, 541); il a même été mis en vers et a fait l'objet de plusieurs éditions (notamment Caire 1285/1808; Beyrouth 1305/1887).

Le second semblait perdu lorsque 'Izzat Hasan en a découvert, à la Bibliothèque de l'Université d'Ankara, un ms. qu'il a publié à Damas en 1964 (dans la collection *Iḥyā' al-turāth al-ḳadīm*, IX). Cet ouvrage, qui porte le titre de *K. al-Azmina wa-l-anwā'*, est souvent cité dans la liste des *kutub al-anwā'* compilés par des philologues arabes (cf. Ch. Pellat, *Dictons rimés*, etc., dans *Arabica*, II/1 (1955), 37). D'un format plus réduit que celui d'Ibn Kutayba (éd. Hamidullah-Pellat, Haydarābād 1956), il est également plus systématique et moins touffu. Il traite des divers calendriers (arabe, romain, syriaque), décrit les principales étoiles ou astérismes ainsi que les planètes, définit les saisons, les signes du zodiaque et les mansions lunaires, explique comment calculer les heures des prières et déterminer la direction de La Mekke et énumère les différents vents; il passe ensuite à la définition du *naw'* et suit l'ordre des mois du calendrier julien en citant les noms syro-arabes et latins pour indiquer les divers phénomènes astronomiques qui les jalonnent, sans oublier de noter le début du mois copte correspondant. Les détails sur la vie agricole sont traditionnels, comme le sont les dictons, parfois différents, il est vrai, de ceux que l'auteur de ces lignes a relevés. Une particularité à signaler est l'indication de l'étoile ou de l'astérisme qui passe au méridien au coucher du soleil, à minuit et au moment de la prière du matin. Dans l'ensemble, ce petit traité d'astronomie et de météorologie populaires, quoique relativement tardif et déparé par de nombreuses erreurs, occupe une place honorable dans la série des *kutub al-anwā'*.

Bibliographie : Outre les sources citées, voir l'introd. de 'Izzat Hasan à son édition; Hādjdjī Khalīfa, V, 54; Zirikli, *A'lām*, I, 25; *Dā'irat al-ma'ārif*, II, 328. (CH. PELLAT)

IBN AL-AKFĀNĪ (*nisba* se rapportant au vendeur de linces, *akfān*; cf. al-Sam'ānī, *Kitāb al-ansāb*, fol. 47b). Trois des nombreuses personnes qui sont connues sous cette appellation méritent une mention particulière :

I. - AL-ḲĀDĪ ABŪ MUḤAMMAD 'ABD ALLĀH b. Muḥammad b. 'Abd Allāh b. Ibrāhīm b. 'Abd Allāh b. al-Ḥusayn b. 'Alī b. Dja'far b. 'Āmir b. AL-AKFĀNĪ AL-ASADĪ, juriste né en 316/928 et mort en 405/1014 à Baghdād. Il fut *ḳāḍī* à Médine, puis à Bāb al-Ṭāḳ et au Sūḳ al-Ṭḥulāḥa (tous deux à Baghdād), et enfin, à partir de 396/1005-6, *ḳāḍī* de l'ensemble de la ville de Baghdād. Sa relation des traditions est considérée comme faible, mais ce fut un protecteur libéral pour les traditionnistes (cf. al-Ḳhaṭīb al-Baghdādī, *Ta'riḫ Baghdād*, X, 141-2, n° 5284).

II. - HIBAT ALLĀH b. AḤMAD b. Muḥammad al-Anṣārī al-Dimaṣḫī, ABŪ MUḤAMMAD AL-AKFĀNĪ, historien, mort octogénaire en 524/1129 à Damas; il est l'auteur d'ouvrages biographiques : *Djāmi' al-wafayāt* (aujourd'hui perdu) et *Tatimmat Ta'riḫ Dārāyyā wa-tasmiyāt man ḥaddathā min ahlihā* (voir

Ş. al-Munajjid, *Mu'djam al-Mu'arrikhīn al-Dimaṣḫīyyin* . . ., Beyrouth 1978, 31-2, ainsi que les sources qui y sont indiquées, plus spécialement Ibn al-'Imād, *Shādhurāt*, IV, 73, et aussi al-Maḳḳārī, *Analectes*, I, 562).

III. - MUḤAMMAD b. IBRĀHĪM b. Sa'īd Ṣhams al-dīn ABŪ 'Abda al-Anṣārī, connu sous le nom d'IBN AL-AKFĀNĪ, médecin et encyclopédiste né à Siḳḳār, mort de la peste au Caire en 749/1348. Érudit aux talents multiples, il occupa un poste de responsabilité au Bīmāristān al-Manṣūrī [voir BĪMĀRISTĀN] et écrivit de nombreux livres et traités. Une relation contemporaine le concernant se trouve dans al-Ṣafādī, *al-Wāfi bi-l-wafayāt*, II, 25-7 et dans ses *A'yān al-'aṣr* (ms. Atif Efendi 1809, s.v.; biographie très exagérée remplie de remarques élogieuses); des lettres d'Ibn al-Akfānī sont citées dans *Alḥān al-sawādji'* d'al-Ṣafādī (ms. Berlin, cat. Ahlwardt 8631, 33a sqq.). D'autres biographies (Ibn Ḥaǧǧar, *Durar*, III, 279-80; al-Maḳrīzī, *al-Muḳaffā*, ms. Leyde or. 1366a, fol. 38b-40a; al-Ṣhāwḳānī, *al-Baḍr al-ṭāli'*, II, 79-80; al-Zirikli, *al-'Ālām*, VI, 189) sont toutes dérivées, directement ou indirectement, d'al-Ṣafādī. On sait qu'il a existé des livres et des traités écrits par Ibn al-Akfānī dont plus de la moitié avaient pour objet la médecine ou des sciences connexes; d'autres traitent de la logique, de *firāsa* [voir AFLĪMŪN au Suppl.], d'astronomie, des *arba'īn*, des mathématiques et de la gemmologie. Aucun de ces travaux ne présente une grande originalité; la renommée de l'auteur repose surtout sur son encyclopédie intitulée *Irshād al-ḳāsid ilā asnā l-maḳāsid*. Il y traite de 60 sciences différentes suivant le plan de l'*Iḥṣā'* al-'ulūm d'al-Fārābī; après deux chapitres d'introduction sur l'éducation en général et sur la division des sciences, Ibn al-Akfānī traite de l'*adab* (10 subdivisions), du *manḥiḳ* (9), de l'*ilāhī* (9, avec une hérésiologie), du *ṭabī'ī* (10), de la *handasa* (10), de la *hay'a* (5), du *'adaḍ* (7 subdivisions dont la dernière est *al-mūsīḳī*, auxquelles il faut ajouter *al-siyāsa*, *al-akhlāk* et le *tadbīr al-manzil* qui comprend les sciences pratiques, *al-'ulūm al-'amalīyya*). Chacun de ces chapitres comprend une bibliographie; le livre se termine sur une courte liste de termes philosophiques avec leur définition. L'*Irshād al-ḳāsid* a servi de modèle au *Miftāḥ al-sa'āda* de Taṣḳōprūzāda [q.v.], ainsi que l'on peut facilement le constater en consultant la table des matières des deux ouvrages et la disposition des matériaux dans les chapitres.

Bibliographie : Outre les références données dans le texte : il existe une quarantaine de mss de l'*Irshād al-ḳāsid* répartis dans des bibliothèques allant de Rabat à Rampur. Éditions : A. Sprenger, Calcutta 1849, et Maḥmūd Abū l-Naṣr, Caire 1900, toutes deux peu satisfaisantes. Étude sur la vie, l'œuvre et l'influence d'Ibn al-Akfānī dans l'introduction de l'édition à paraître de l'*Irshād* par J. J. Witkam. L'ouvrage a constitué une source importante pour E. Wiedemann, historien des sciences arabes (cf. ses *Aufsätze zur arabischen Wissenschaftsgeschichte*, éd. W. Fischer, Hildesheim 1970, index s.v. Akfānī; le chapitre sur la musique a été publié et traduit par A. Shiloah dans *Yuwāl*, I (1968), 221-48. Voir aussi Brockelmann, II², 171, S II, 169-70. (J. J. WITKAM)

IBN 'AMR AL-RIBĀTĪ, ABŪ 'ABD ALLĀH MUḤAMMAD b. MUḤAMMAD b. 'AMR AL-ANṢĀRĪ, *faḳīh* et poète marocain d'origine andalouse qui naquit à Rabat, exerça quelque temps les fonctions de *ḳāḍī* et enseigna à Marrakech à partir de 1224/1809. Sur la route du pèlerinage, il s'arrêta à Tunis,